

ou de *Santa Chiara*, comme disent les Romains, se trouvait mis en vente. Il fut acquis en 1856, avec ses dépendances, et le séminaire français s'y installa définitivement pour la rentrée d'octobre de cette même année.

Les vieux bâtiments disparaîtront. Peu à peu, dégagée des maisons adjacentes, la nouvelle construction, — grâce à un travail de substitution lentement et habilement dirigé, s'élèvera, s'étendra, dans la régulière majesté d'un plan harmonieusement conçu. Tel qu'il est, le *palazzo de Santa Chiara* remonte à 1890. Il fut inauguré l'année suivante. Avec ses belles lignes architecturales du XVe siècle, avec sa cour intérieure et son cloître autour duquel courent trente colonnes de granit, sveltes, bien plantées, avec l'ancienne salle de bains des thermes d'Agrippa transformée en un vaste réfectoire, avec la salle des exercices ornée, sur les parois, de peintures architectoniques, et, au centre du plafond, d'une fresque remarquable, avec la gracieuse église de Sainte-Claire et un majestueux escalier en marbre qui doucement conduit du cloître aux galeries supérieures et à la *Loggia*, *Santa Chiara* est vraiment aujourd'hui un séminaire national digne de la Fille aînée de l'Église et du nombre sans cesse croissant de ses élèves.

20 LES ÉLÈVES

On n'y admet que des étudiants dont les humanités sont achevées. Un grand nombre y sont envoyés par leurs évêques pour compléter leurs études théologiques et se préparer à l'enseignement dans les séminaires ou